

## FACADE

Au TYMPAN du grand portail, le Christ en majesté, dans la mandorle, Il est entouré des quatre EVANGELISTES, symbolisé, MATTHIEU par un HOMME, MARC par un LION, LUC par un BOEUF, et JEAN par un AIGLE. Sur le TRUMEAU, se dresse la statue de SAINT JEROME, la Bible en mains, les pieds posés sur un lion.

Au TYMPAN de la PORTE DE GAUCHE, un crucifixion; à celui de droite, l'apparition du Christ ressuscité aux saintes femmes. Sous le clocheton du sommet, qui sert de piédestal à un Christ bénissant, s'abrite une statue de la Vierge à l'Enfant, œuvre du sculpteur Marius RAMUS, qui fit aussi à la même époque à Digne, la statue de bronze de GASSENDI.

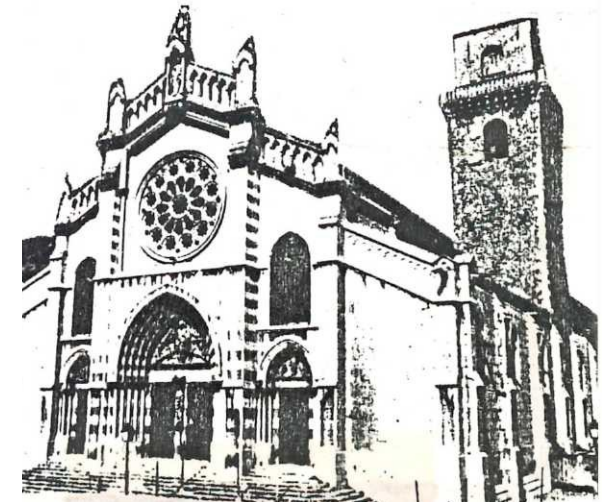
## CLOCHER

Démolie, puis reconstruite au XVIème siècle, la tour de l'horloge a longtemps servi de BEFFROI en même temps que de CLOCHER. Surélevée de 25 à 31 mètres en 1620, elle a été coiffée, selon le style provençal d'un haut campanille en fer forgé.

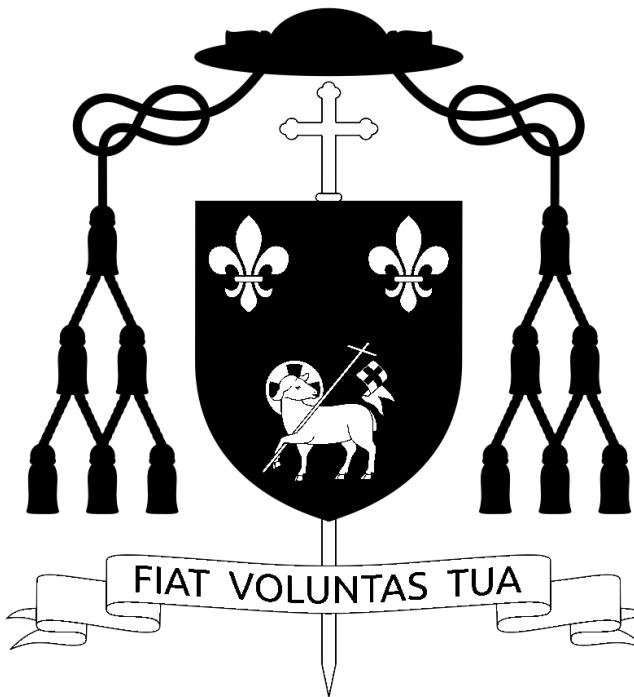
## CATHEDRALE

SAINT

JEROME



A partir du Xème siècle, lentement, la population de Digne avait abandonné l'ancienne cité qui entourait le vaisseau roman de Notre-Dame du Bourg. Elle était venue s'installer autour de la colline Saint Charles, où se dressait le château de l'évêque, à l'emplacement de l'actuelle prison.



Armes de l'actuel évêque de  
Digne, Riez, Sisteron  
Mgr Jean Philippe Nault

*Pour tous renseignements complémentaires sur cette cathédrale ou sur les horaires des offices à Digne, ou encore sur les activités de la Paroisse, s'adresser au*  
13 avenue Paul Martin  
04000 DIGNE LES BAINS (Tél 04.92.32.06.48)  
*Bonne visite. Bon passage à Digne.*

C'est ainsi que peu à peu, la cathédrale NOTRE DAME DU BOURG fut délaissée et que l'évêque ANTOINE GUIRAMAND (1479-1513) fit bâtir entre son château et la tour de l'horloge une nouvelle église dédiée à Saint Jérôme. La construction dura dix ans (1490-1500).

Vers la fin du XVIème siècle, après que la cathédrale Notre-Dame du Bourg eut été dévastée quatre fois (1562-1591), le CHAPITRE se transporta à l'église SAINT JEROME, qui prit le nom de "nouvelle cathédrale".

Pourquoi Saint Jérôme ? Parce qu'une relique de ce saint avait été confiée à l'évêque Antoine GUIRAMAND, et aussi parce que la découverte de l'imprimerie avait permis de répandre la traduction de la Bible en latin (VULGATE) par Saint Jérôme, et que ce saint jouissait d'une grande popularité à cette époque.

C'est Antoine BRILLON, maître-maçon de BARCELONNETTE, qui mena à bien les travaux. Orientée NORD/SUD, selon la configuration du rocher, sur lequel elle est construite, l'église, à son origine, était de dimensions modestes.

Au XVIIème siècle, on y ajouta des chapelles latérales. Enfin au siècle dernier, Monseigneur de MIOLLIS envisagea son agrandissement. Et de 1846 à 1862, elle fut remaniée sous les évêchés de Monseigneur SIBOUR (plus tard archevêque de Paris) et de Monseigneur MEIRIEU (évêque de Digne de 1848 à 1880).

La nef fut allongée d'une travée, et une nouvelle façade, dans le style néo-gothique, se dressa au-dessus d'un escalier monumental, dont on ne peut que regretter la disparition toute récente (voir illustration en première page). Pour donner plus d'élan aux voûtes, et aussi pour éviter un encombrement d'escaliers, on abaissa le sol de 2,50 m.

A ces travaux, il faut ajouter encore la construction de deux chapelles latérales à l'est, ce qui permettait d'avoir un plan symétrique pour la cathédrale. C'est ainsi que furent aménagées la chapelle Sainte Anne, au-dessus du puits de Saint Jérôme, ainsi que la chapelle Saint Jean Baptiste, au sud de la chapelle de Saint Joseph, qui avait été construite au XVIIème siècle.

L'église Saint Jérôme devait être classée monument historique le 30 Octobre 1906, et érigée en Concathédrale, le 31 Juillet 1962 sous l'épiscopat de Monseigneur COLLIN (évêque de Digne de 1959 à 1980).

### ***Description***

#### **Intérieur de la cathédrale**

La nef voûtée en croisées d'ogives est soutenue par de lourds piliers cylindriques. L'abside, sous une voûte de six nervures, plus basse que la nef, est en forme de pentagone.

C'est en 1885 que furent percées les trois fenêtres dont les vitraux évoquent, au centre la vie du Christ, et de part et d'autre la vie de la Vierge Marie et celle de Saint Jérôme, d'après la légende dorée.

Derrière le maître-autel, sous une dalle du sol, se trouve le tombeau de Monseigneur de MIOLLIS, que Victor HUGO a mis en scène d'une manière inoubliable, sous, le nom de Monseigneur MYRIEL, au début des "Misérables".

On remarque aussi dans la deuxième chapelle latérale de droite le gisant Monseigneur Antoine de BOLOGNE, évêque de 1602 à 1615.

Dans la chapelle de la Vierge (chapelle du Saint Sacrement), à gauche de l'abside, est placée sur l'autel une gracieuse statuette (Vierge à l'Enfant), en marbre blanc, du XVIIIème siècle. Le vitrail, de même date que ceux de l'abside, déploie l'ARBRE DE JESSE. La statue de Saint VINCENT DE PAUL est l'œuvre du sculpteur DAUMAS.

Le GRAND ORGUE et l'ORGUE DE CHOEUR sont des : "CAVAILLE-COLL", facteur d'orgue à Paris. Le grand orgue fut inauguré le 7 Septembre 1865, après avoir figuré à l'exposition universelle de Paris en 1858.